

Les petites chouettes de montagne

La biodiversité de la Loire





Les petites chouettes de montagne, hôtes discrètes de nos forêts

Cette appellation regroupe 2 espèces d'affinité boréale exclusivement forestières, la Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) et la Chevêchette d'Europe (*Glaucidium passerinum*). Comme la grande majorité des rapaces nocturnes elles disposent de sens particulièrement aiguisés et notamment d'une ouïe très développée. L'orifice de leurs conduits auditifs n'est pas disposé de façon symétrique sur leur tête de façon à faciliter la localisation précise des proies. Leur masque facial joue également le rôle de parabole pour amplifier les sons. Chouettes et hiboux possèdent sur leurs ailes des plumes très souples dotées de petites soies qui réduisent le bruit du frottement de l'air. Leurs pattes sont également emplumées pour les mêmes raisons. Ainsi, leur vol est totalement silencieux et leur permet de surprendre leurs proies. Ces dernières ont peut de chances de passer inaperçues car leur tête est extrêmement mobile et peut effectuer des rotations de 270° sur un axe vertical.



La Chouette de Tengmalm

La Chouette de Tengmalm est un rapace nocturne d'une taille à peine plus importante que celle de la Chouette chevêche. Sa tête est plus massive et plus ronde et son disque facial très marqué. Elle atteint environ 25 centimètres pour un poids moyen variant entre 100 grammes pour les mâles et 160 grammes pour les femelles. Son manteau gris-brun foncé parsemé de nombreuses tâches blanches lui a valu le surnom de « chouette perlée ». Elle est strictement nocturne ; un pic d'activité, qui se traduit par son chant rythmé caractéristique, est souvent observé après le crépuscule et un second avant l'aube. Considérée comme nomade, la Chouette de Tengmalm peut apparaître et disparaître d'un massif forestier de façon assez brutale en fonction de la quantité de ressource alimentaire disponible.





La Chevêchette d'Europe



La Chevêchette d'Europe (*Glaucidium passerinum*) est le plus petit rapace nocturne d'Europe, soit une taille de 18 centimètres pour un poids moyen de 60 grammes pour les mâles et de 80 grammes pour les femelles. La teinte générale du plumage est brun gris ponctué de blanc, la poitrine est blanchâtre avec de fines rayures verticales et elle possède des sourcils blancs bien visibles. Le disque facial est peu marqué et l'orifice de ses conduits auditifs est symétrique, l'ouïe n'est donc pas le point fort de l'espèce. La Chevêchette d'Europe est de mœurs plutôt diurnes et chasse essentiellement à vue. Elle se perche volontiers à la pointe des arbres, en particulier des épicéas et des sapins. Ses manifestations vocales sont le plus souvent émises à l'aube et au crépuscule et un pic d'activité est souvent observé dans le courant de la matinée notamment durant la saison de reproduction. L'espèce peut effectuer d'importants déplacements et des phénomènes d'expansion rapides et brutaux peuvent être observés dans certaines régions.



Les micromammifères au menu

Les petites chouettes de montagne sont de grandes consommatrices de micromammifères forestiers. Si la Tengmalm jette son dévolu sur les campagnols et les mulots, elle ne dédaigne pas non plus les insectivores (musaraignes). La Chevêchette d'Europe ajoute également un bon nombre de petits passereaux à son menu notamment en hiver lorsque les micromammifères sont moins accessibles. À la belle saison, elle peut également consommer le Lézard vivipare notamment aux abords des tourbières et des secteurs de clairières.





Occupantes des cavités arboricoles

Ces deux espèces nichent dans les loges forées par les pics. La Chouette de Tengmalm exploite les anciennes loges du Pic noir tandis que la Chevêchette d'Europe utilise celle du Pic épeiche. Cette dernière accorde un soin particulier au nettoyage régulier de la cavité afin d'éviter que les restes de proies, les poils, plumes et pelotes de réjection ne fassent s'élever le niveau du fond du nid petit à petit. Cela permettrait ainsi aux jeunes de rester hors de portée des pattes de la Martre des pins, principale prédatrice des nichées de chouettes. Les deux espèces apprécient de disposer d'un réseau de loges afin d'y stocker des proies, de s'y reposer ou de changer de cavité de nidification en cas de prédation. Elles exploitent également les cavités naturelles bien que ces dernières ne soient pas aussi sûres vis-à-vis des prédateurs.



Une reproduction aléatoire

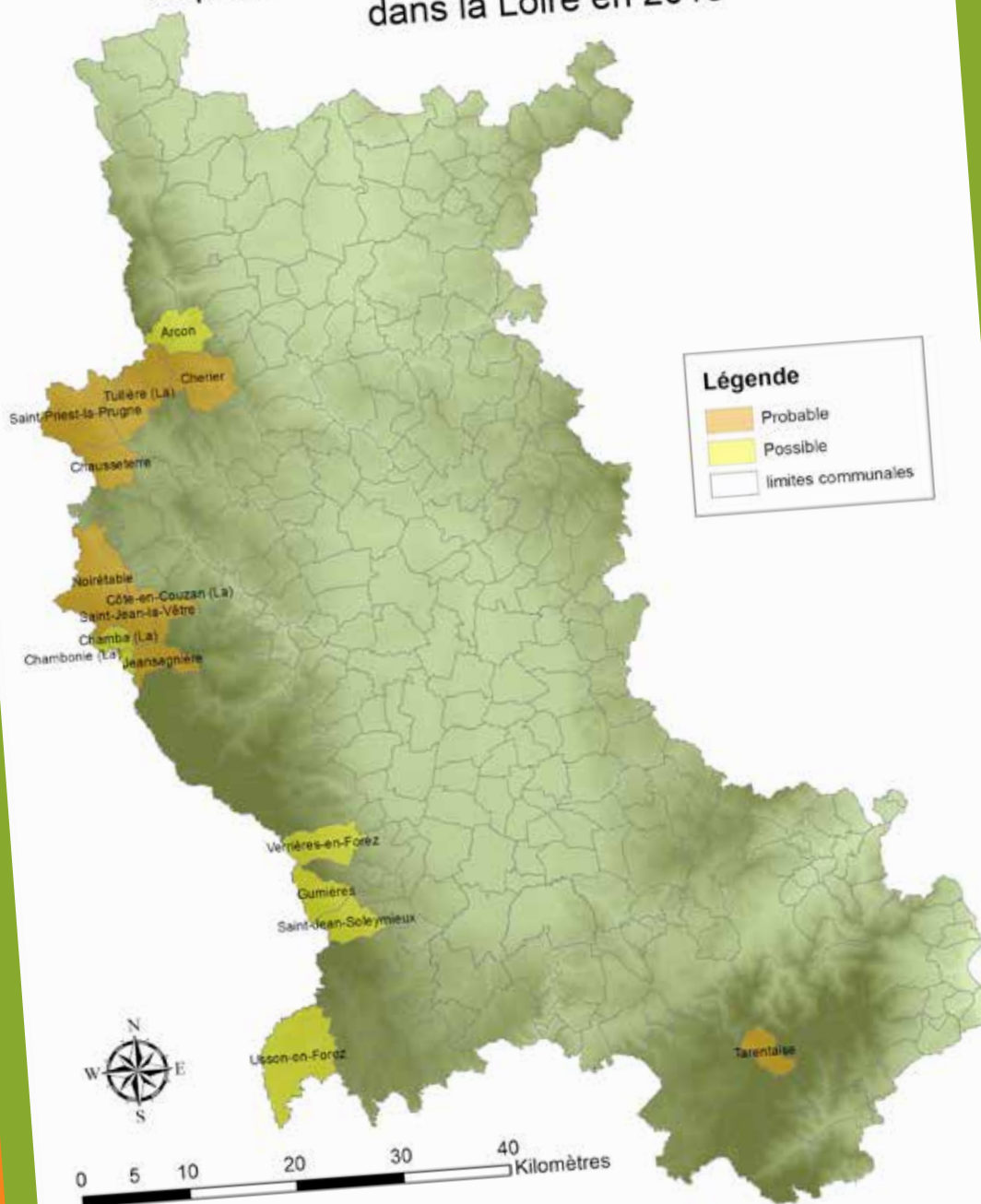
Les œufs (3 à 10 pour la Chouette de Tengmalm et 4 à 9 pour la Chouette Chevêchette) sont pondus entre mi-mars et mi-mai (seulement à partir d'avril pour la Chevêchette). L'incubation débute à partir du second œuf pour la Chouette de Tengmalm tandis que la Chouette Chevêchette ne l'entame au plus tôt qu'à partir du troisième et le plus souvent à la fin de la ponte. Les jeunes naissent alors avec un décalage, qui peut être assez important notamment chez la Tengmalm. Les jeunes quittent le nid à partir de leur cinquième semaine. Leur maturité sexuelle intervient vers l'âge d'un an. Le succès de reproduction est très fluctuant et dépend principalement de la ressource alimentaire, celle-ci étant liée aux conditions météorologiques.



Un suivi particulier en 2015

En 2015, soutenue par le Département de la Loire et motivée par la récente découverte de la Chevêchette d'Europe dans le département (septembre 2014), la LPO Loire a effectué une importante campagne de prospection pour faire un point sur la répartition de ces espèces et en particulier de la Chevêchette d'Europe. Des relevés des habitats forestiers ont également été réalisés pour essayer de comprendre si l'espèce sélectionne son territoire à partir de critères particuliers.

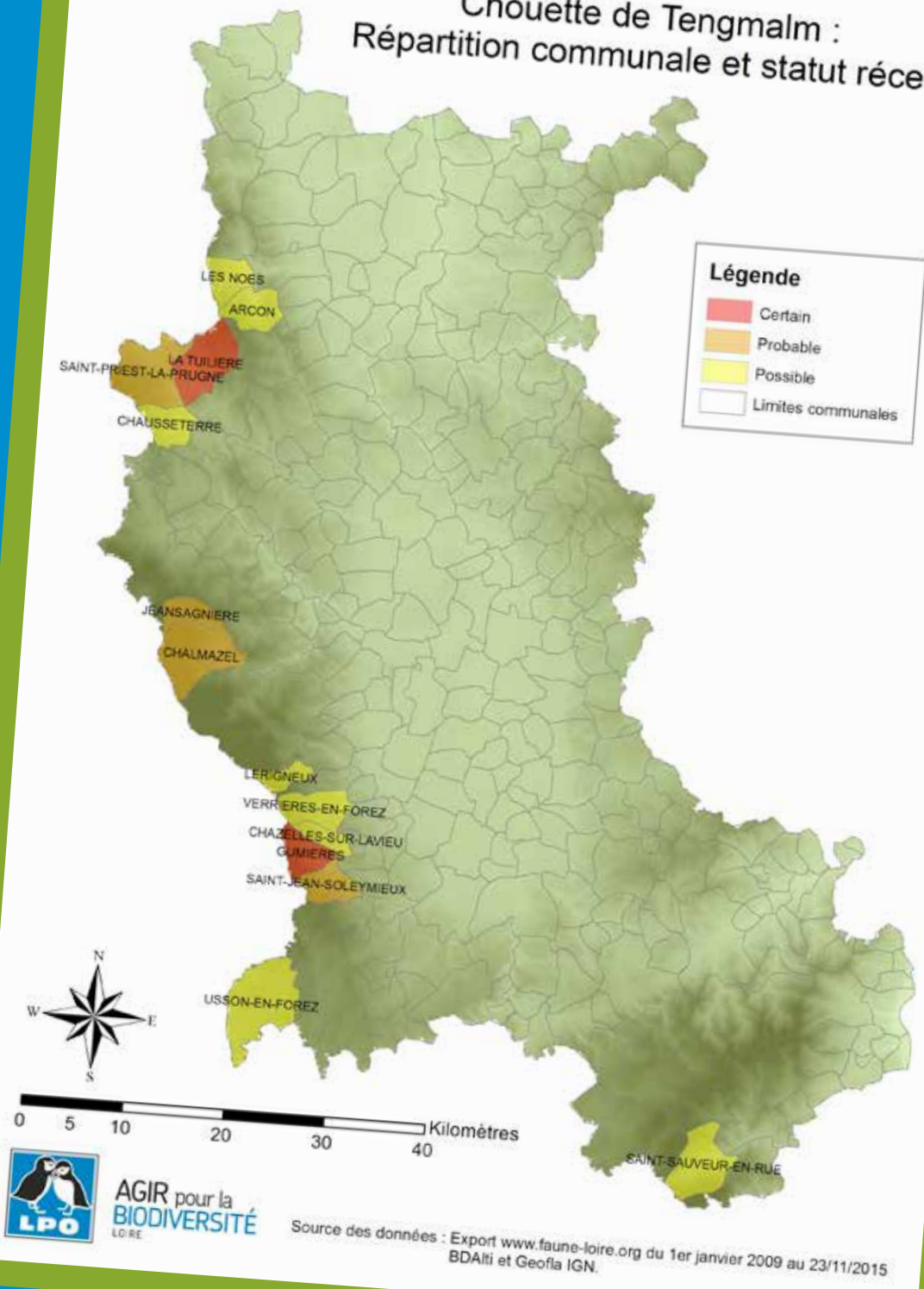
Chevêchette d'Europe : Répartition communale et statut de reproduction dans la Loire en 2015



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
LOIRE

Source des données : Export www.faune-loire.org au 31 juillet 2015
BDAlti et Geofla IGN.

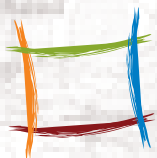
Chouette de Tengmalm : Répartition communale et statut récent



Une recherche dans nos forêts de montagne

L'année 2015 a été l'occasion pour la LPO Loire de faire un point sur la répartition de ces deux espèces et notamment de rechercher la Chevêchette d'Europe (découverte en septembre 2014) sur l'ensemble des massifs forestiers d'altitude. Près de 700 points d'écoute ont été inventoriés des Monts de la Madeleine au sud Pilat et 12 à 18 territoires ont été identifiés. Une quarantaine de bénévoles et 3 salariés ont participé à ces recherches. Parallèlement à ce travail, une étude des habitats forestiers a été conduite pour tenter d'identifier des paramètres en relation avec la présence de l'espèce. 120 placettes ont été inventoriées sur tout le territoire et il semblerait que l'espèce soit favorisée par la présence de l'Épicéa, de gros bois morts sur pied ainsi que par les fortes densités de pics. A contrario, la Chevêchette d'Europe ne semble pas fréquenter les peuplements riches en hêtres.





Des espèces vulnérables

En Europe, leur statut reste incertain. De nouveaux massifs forestiers semblent être occupés cependant, les importants efforts de prospection déployés récemment peuvent expliquer cette progression. L'accroissement des surfaces forestières au cours des dernières décennies plaiderait également en faveur d'une expansion de ces espèces. Cependant, le développement des filières de bois – énergie et l'amélioration des dessertes forestières entraîne une augmentation des prélèvements de bois sur des massifs occupés. Par ailleurs, l'augmentation de la fréquentation humaine (loisirs en pleine nature) et le réchauffement climatique sont également susceptibles d'impacter les petites chouettes de montagne. Les cycles de pullulation des micromammifères se sont trouvés perturbés notamment en raison de l'augmentation des températures qui bouleversent la production des graines de résineux et des faînes qui constituent la base d'alimentation des rongeurs. De plus, cela entraîne également l'incursion de plus en plus fréquente de la Chouette hulotte (prédatrice potentielle mais surtout concurrentes des petites chouettes pour la ressource alimentaire) dans les massifs d'altitude. Leur situation n'est donc pas très favorable à moyen et long terme.

Les petites chouettes de montagne sont affectées par 3 menaces principales :

- La réduction des ressources alimentaires.
- La raréfaction de l'offre en cavités dans les secteurs exploités.
- L'augmentation de la fréquentation humaine dans les massifs forestiers.



Quels gestes pour protéger ?



- Adopter un maximum de mesures permettant de ralentir le réchauffement climatique qui dérégule la production végétale et, par effet domino, la ressource alimentaire des petites chouettes de montagne.
- Limiter les coupes à blancs pour éviter des modifications profondes et durables du paysage forestier.
- Sensibiliser le monde forestier à l'intérêt d'une sylviculture privilégiant les traitements en futaie jardinée.
- Veiller à un développement raisonné des activités de pleine nature dans les vieilles forêts de montagne (sports motorisés, courses d'orientation, manifestations importantes).

Conseil départemental de la Loire - Délégation au Développement Durable
Direction de l'Agriculture de la Forêt et de l'Environnement - Service Milieux Naturels
Hôtel du Département - 2 rue Charles De Gaulle - 42022 Saint-Etienne cedex 1- tél. : 04 77 48 40 29 - site web : www.loire.fr
LPO - Ligue pour la Protection des Oiseaux - délégation Loire
11 rue René Cassin 42100 Saint-Etienne - tél. : 04 77 41 46 90 - mail : loire@lpo.fr - site web : www.loire.lpo.fr



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
LOIRE

LPO Loire
Dessins : Noëlle SUBIRANA
Photos : Guillaume ALLEMAND, René DIEZ, Bertrand TRANCHAND, Emmanuel VERICEL

Loire
LE DÉPARTEMENT